

Une joie profonde !



Père Marc Fassier,

délégué diocésain à la formation

Je me souviens de ce jour où l'Église, par la voix de l'évêque, m'a appelé à servir comme prêtre dans le diocèse. On se sent toujours petit par rapport à un appel de Dieu. Mais je voudrais dire aujourd'hui combien le Seigneur est Celui qui nous donne les moyens de répondre à son appel.

Je ne compte pas sur mes propres forces mais je les puise dans ma relation au Christ en lui posant chaque matin cette question : « Que veux-tu que je fasse pour Toi ? » Car ce qui m'a donné le désir de suivre le Christ comme prêtre, c'est avant tout la joie du témoignage de prêtres donnés par amour, ceux de mon enfance, mais aussi plus tard, de moines faisant de leur vie une louange au Seigneur.

Un bouleversement

Puis j'ai fait l'expérience, dans mes études, de milieux loin de Dieu et de son Église. Cela n'a fait que renforcer mon désir de porter le Christ au monde. Un dimanche matin, lorsque j'étais étudiant, je suis allé à la messe de 9h, alors que je m'étais couché bien tard suite à une soirée étudiante. J'ai été profondément bouleversé par ce prêtre âgé qui ne faisait que redire ces paroles avec une voix fragile : « Ceci est mon corps livré pour vous. » Le Christ lui-même se donnant à moi par amour, mais pas seulement à moi, à toute l'humanité, y compris à mes amis étudiants que j'avais laissé quelques heures auparavant et qui ne le connaissaient pas ou lui étaient indifférents.

Désigner le Christ au milieu du monde



Je me suis dit que le sens de ma vie pouvait alors se résumer dans cet acte : désigner le Christ au milieu du monde. Aujourd'hui, tout ce que je vis dans mon ministère est motivé par ça. Cela peut passer par ma parole lorsque je parle de l'Évangile, lorsque je forme des laïcs à l'approfondissement du mystère de l'Église, lorsque je témoigne de l'espérance auprès de familles en deuil ou de malades. Mais désigner le Christ peut se résumer aussi à une présence qui accompagne, lorsque que je suis avec des couples qui cherchent un chemin pour s'aimer en présence de Dieu, ou lorsque je soutiens des dirigeants d'entreprise (une de mes missions à Roissy) alors qu'ils cherchent à donner un sens chrétien au travail. Désigner le Christ, c'est être prêt à tous les moments de ma vie, y compris lorsque je vais au cinéma avec des amis ! C'est alors un mystère qui dépasse ma personne. Et le prêtre désigne pleinement le Christ lorsqu'il rassemble dans l'unité le peuple de Dieu. C'est là que je puise ma joie : voir des femmes et des hommes si différents, des enfants et des jeunes vivre une communion fraternelle parce qu'ils ont répondu à l'appel du Christ. Partout où je suis passé comme prêtre, ma motivation était de faire des communautés une famille joyeuse, fraternelle, où chacun est attentif aux besoins de l'autre. Un des gestes simples que je fais chaque jour et qui remplit mon cœur d'une joie profonde, c'est de

servir la communion. Voir ces personnes, ces vies données pour accueillir ce don immense du Christ qui se fait nourriture de leur vie. Si je n'avais plus la capacité de faire toutes les autres choses que je fais dans ma vie de prêtre et s'il restait cela je serais comblé.